

mains sur ses oreilles sacrées, et les yeux fermés, disant: "Je n'écouterai point ce qu'il me dit, ni ne regarderai point sa misère, afin que mon cœur n'en soit pas touché, et qu'il soit insensible pour lui, comme il l'est pour moi."

La sainte, après avoir entendu ces plaintes amères, se prosternait aux pieds du Sauveur et lui demandait, au nom des souffrances de sa passion, la conversion des cœurs endurcis. "Consume-moi plutôt jusqu'à la moelle des os, que de perdre des âmes qui vous ont coûté si cher. N'épargnez pas ma vie, je la sacrifie à vos intérêts." Puis elle se sentait une si grande faim de recevoir son Jésus souffrant pour compatir à ses douleurs qu'elle ne savait que fondre en larmes. Mais le divin Maître, pour rendre encore plus méritoire des peines qui lui étaient si chères, lui faisait voir son indignité à le recevoir, ce qui redoublait ses tourments.

Cet amour de compassion et la soif de réparation qu'il produisait obtenait d'ordinaire l'amendement de ceux dont Jésus se plaignait. Ainsi, un jour de Pâques, après avoir reçu son Bien-Aimé, Marguerite recueillit de sa bouche ces consolantes paroles au sujet d'une personne qu'elle avait vue, quelques jours auparavant, menacée des coups de la colère divine: "J'ai entendu tes gémissements, dit-il, et j'ai incliné ma miséricorde sur cette âme." D'ailleurs, après l'avoir associée à ses angoisses et à ses tristesses, Notre Seigneur avait toujours quelque nouvelle faveur pour sa fidèle épouse. Il lui faisait part du contentement qu'il éprouvait à descendre en des âmes bien préparées: "Vois ces trois cœurs qui vont me recevoir, lui dit-il un jour, je leur donnerai trois baisers de paix, d'amour et de confiance." D'autres jours, il la comblait elle-même de caresses. "Un vendredi, dit-elle, ayant reçu mon Sauveur, il mit ma bouche sur la plaie de son sacré côté, m'y tenant serrée fortement, l'espace de trois ou quatre heures, avec des délices que je ne puis exprimer, entendant continuellement ces paroles: "Tu vois maintenant que rien ne se perd dans la puissance, et que tout se trouve dans ma jouissance." Et je lui disais: "O mon amour, je quitte de bon cœur tous ces plaisirs extrêmes, pour vous aimer pour